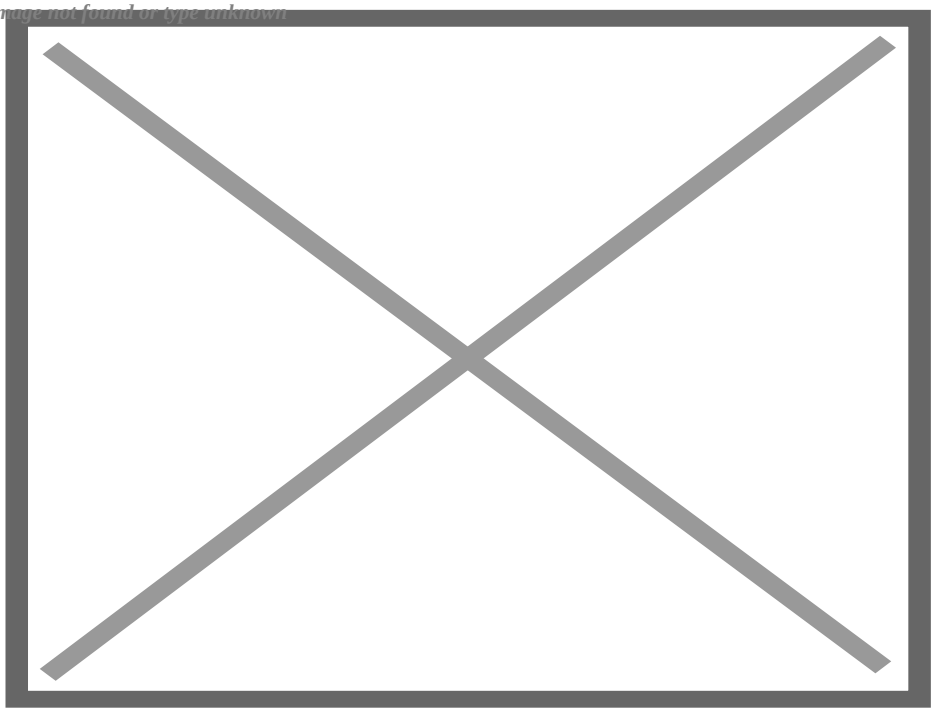
Javier Milei élu nouveau président de l'Argentine

Image not found or type unknown



o

Par María Josefina Arce

Une période d'incertitude s'ouvre en Argentine. Javier Milei, du parti d'extrême droite La Libertad Avanza, sera le nouveau président du pays pour les quatre prochaines années, après avoir été élu dimanche au second tour des élections générales.

Milei a obtenu environ 56 % des voix, battant son adversaire, le pro-gouvernemental Sergio Massa, du parti Unión por la patria, qui a obtenu 44 % des voix.

Une fois de plus, les sondages ont prédit un scénario plus serré pour le second tour des élections, avec une égalité technique entre les deux candidats à la présidence.

Le candidat de La Libertad Avanza avait déjà créé la surprise en août dernier en remportant les élections dites PASO (primaires, ouvertes, simultanées et obligatoires) avec plus de 30% des voix.

Selon les autorités, 76% des citoyens ont exercé leur droit de vote lors de ce second tour, décrit comme le plus disputé et le plus incertain de ces 40 dernières années.

La dernière ligne droite de la campagne pour le second tour de dimanche a été marquée par des accusations croisées et des avertissements de Milei et d'autres membres de son parti concernant d'éventuelles irrégularités dans le décompte des voix.

Ces commentaires ont été démentis par la Chambre nationale électorale, qui les a qualifiés d'infondés car, selon elle, le système est robuste et présente de nombreuses garanties de fiabilité.

Bien que Milei ait modéré son discours avant les élections de dimanche, ses positions en faveur de coupes sombres dans les impôts et les dépenses sociales et de la dollarisation de l'économie ont même conduit plus d'une centaine d'économistes du monde entier à mettre en garde contre le danger qu'il représentait.

Cependant, le vote des Argentins a été influencé par la situation économique actuelle de l'Argentine, avec une inflation élevée et une pauvreté croissante, un scénario qui a commencé à prendre forme sous le mandat du désormais ex-président Mauricio Macri et le prêt de 50 milliards de dollars du FMI, le Fonds monétaire international.

Milei a également développé une vaste campagne sur les réseaux sociaux destinée aux jeunes, dont beaucoup ont opté pour le candidat d'extrême droite, désenchanté par la situation actuelle du pays.

Mais la progression de l'extrême droite en Argentine en la personne de Milei, partisan d'un modèle néolibéral qui a appelé à la suppression de plusieurs ministères tels que la santé et l'éducation et a été mis en cause pour avoir nié les crimes contre l'humanité commis pendant la dictature civilo-militaire de 1976-1983, est inquiétante.

Pour beaucoup, les interrogations sur l'avenir du pays sont nombreuses. Seule certitude, il sera présidé à partir du 10 décembre par Javier Milei, comparé à l'ancien président américain Donald Trump et au président brésilien Jair Bolsonaro, qui l'a d'ailleurs immédiatement félicité.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/339962-javier-milei-elu-nouveau-president-de-largentine

Radio Habana Cuba